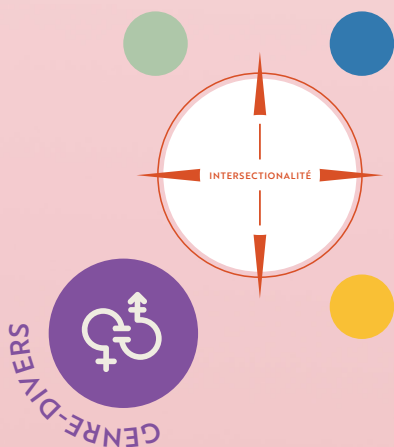




INTERSECTIONS : IDENTITÉS AUTOCHTONES ET 2SLGBTQQIA+



Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA





TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION : UN MESSAGE D'ESPOIR DE LA PART D'AÎNÉS BISPIRITUELS.....	4
À PROPOS DE L'AFAC.....	6
RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE.....	6
REMERCIEMENTS.....	7
AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU.....	7
CE QUI EST INCLUS.....	7
LES GARDIENS DU SAVOIR.....	8
IDENTITÉS DE GENRE.....	9
IDENTITÉS BISPIRITUELLES.....	11
LE GENRE DANS LA LANGUE.....	12
TERMES BISPIRITUELS DES LANGUES AUTOCHTONES.....	15
LES TERMES BISPIRITUELS DE NOS GARDIENS DU SAVOIR.....	15
LES MOTS QUE NOUS VOUS ADRESSONS : MESSAGES POUR LES JEUNES ET VOS JEUNES ALTER EGO.....	18
LES TERMES BISPIRITUELS DE NOS GARDIENS DU SAVOIR.....	22
ACTIVITÉS DE RÉFLEXION.....	24
RESSOURCES DE BIEN-ÊTRE.....	26





INTRODUCTION : UN MESSAGE D'ESPOIR DE LA PART D'ÂÎNÉS BISPIRITUELS

The relationship between Canada and the relation entre le Canada et les peuples autochtones n'est pas une histoire positive. Elle est remplie de tactiques oppressives : Le déplacement des peuples autochtones de leurs terres, la mise sur pied de pensionnats, l'enlèvement d'enfants par des organes directeurs du Canada, l'adoption d'une loi qui prive et criminalise la culture et la langue autochtones. Nous sommes dans un pays où cela ne fait que quelques décennies que les Autochtones sont autorisés à voter, à pratiquer leur culture et à parler leur langue d'origine. Avec cet héritage de traitements affreux est venue la pratique de l'homophobie, de la transphobie, et d'autres formes de discrimination à l'égard de nos personnes 2SLGBTQIA+. Nos croyances originales ne comportaient pas cette discrimination et l'on croyait plutôt que les personnes 2SLGBTQIA+ dans nos communautés étaient des guérisseurs, des conseillers et des personnes dotées de certains droits cérémoniels. Cela a rapidement changé avec des années de

colonisation qui ont enlevé l'identité autochtone, enseignant malheureusement à beaucoup d'entre nous ces nouvelles formes de discrimination. Nous sommes sur la voie de réveiller nos cultures et d'utiliser nos langues autochtones. Grâce à cela, nous guérissons avec nos personnes 2SLGBTQIA+.

De nombreuses pratiques spirituelles autochtones sont fondées sur l'inclusion et ouvertes à ceux qui cherchent à se connecter à leur être spirituel. Nous avons une nouvelle ère d'Âînés bispirituels qui pratiquent également cette croyance en trouvant votre chemin et votre expression en tant que personne 2SLGBTQIA+. Ces enseignements sont en cours de développement et, bien que la violence fondée sur le genre existe toujours, il se produit davantage de guérison entre les communautés et les personnes 2SLGBTQIA+. Il n'y a pas de mauvaise façon de pratiquer la culture, tant qu'elle est pratiquée avec respect. Nous essayons de transférer cet enseignement au soutien de nos personnes 2SLGBTQIA+.

Nos personnes 2SLGBTQIA+ font face à plusieurs obstacles imprévus et à une non-acceptation directe. Certains jeunes



cachent qui ils sont parce qu'ils ont peur de perdre leur famille, d'être un « problème » pour leur communauté, ou d'avoir à vivre seuls un sentiment de rejet. Cela a entraîné des taux de suicide élevés chez nos jeunes autochtones. Cela a aussi mené les jeunes 2SLGBTQIA+ à croire qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez eux.

Alors que les personnes 2SLGBTQIA+ deviennent plus fortes, il en va de même des façons dont nous nous attaquons à nous-mêmes. Nous devons honorer la façon dont une personne veut être traitée. L'expression « bispirituel » a sauvé bon nombre d'entre nous, les aînés, et nous a permis de nous sentir à l'aise, au début des années 1990, lorsqu'elle a été adoptée. Beaucoup d'entre nous ne savaient pas comment se désigner nous-mêmes. Beaucoup d'entre nous se sont cachés et ont suivi silencieusement les termes traditionnels des deux genres jusqu'à ce que le terme « bispirituel » commence

à être utilisé. Avec la revitalisation de nos cérémonies et de nos langues originales, l'utilisation de la bispiritualité a ouvert la voie au changement où certaines de nos personnes utilisent leur langage pour décrire la diversité des genres. Entendre la langue autochtone utilisée pour l'identité ou les noms crée un lien positif avec l'identité autochtone d'une personne. Cette pratique de retour à la culture autochtone favorise aussi ceux qui font encore face à des obstacles dans la recherche de leur culture et de leur langue. En vérité, la guérison commence.

En tant qu'Aînés bispirituels, nous espérons que ce message atteindra ceux qui ont besoin d'entendre ces mots : vous n'êtes pas malade; vous n'êtes pas atteint d'une maladie mentale. Vous êtes aimés. Être bispirituel (ou la façon dont vous souhaitez que l'on s'adresse à vous) est une chance et vous avez reçu le don de la vie.





À PROPOS DE L'AFAC

L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) est une organisation autochtone nationale qui représente les voix politiques des femmes, filles, personnes bispirituelles, transgenres et de diverses identités de genre des Premières Nations, métisses et inuites (FFPBTDIG+) de l'île de la Tortue et de l'Inuit Nunangat. Depuis plus de 40 ans, l'AFAC s'efforce d'améliorer, de promouvoir et de favoriser le bien-être social, économique, culturel et politique des FFPBTDIG+ autochtones au sein de leurs communautés respectives. Depuis 1974, l'AFAC s'est inspiré d'une approche intersectionnelle, tenant compte des traumatismes et culturellement sécuritaire pour répondre aux besoins des FFPBTDIG+ autochtones. De concert avec les organisations de femmes autochtones à l'échelle nationale, l'AFAC continue de faire progresser leur bien-être et leur égalité par la promotion, l'éducation, la recherche et les politiques.

L'AFAC a établi des structures de gouvernance, des processus décisionnels, des politiques et des procédures financières solides et durables, ainsi que des réseaux pour réaliser sa mission. Par conséquent, l'AFAC est bien positionnée pour soutenir

la préservation des cultures autochtones et faire progresser le bien-être des personnes FFPBTDIG+ autochtones, ainsi que de leurs familles et de leurs communautés.

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

L'AFAC reconnaît que son siège social se trouve sur le territoire non cédé et non restitué des Nations algonquines des Kitigan Zibi Anishinabeg et de Pikwàkanagàn, qui sont les gardiens et les défenseurs de ce territoire depuis des temps immémoriaux. L'AFAC honore et affirme les droits inhérents de tous les peuples et de toutes les nations autochtones de l'île de la Tortue et du Nunangat inuit, et continuera de respecter les engagements pris à l'égard de l'autodétermination et de la souveraineté. En outre, l'AFAC reconnaît l'oppression systémique des terres et des cultures des Autochtones et se consacre à démanteler la décolonisation et à faciliter la guérison.



REMERCIEMENTS

L'AFAC remercie tous les gardiens du savoir et les aînés qui ont contribué à ce projet. Merci d'avoir partagé votre parcours et vos mots de sagesse pour les jeunes autochtones 2SLGBTQIA+. L'AFAC tient également à remercier le gouvernement du Canada, par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien, d'avoir soutenu ce projet.

AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU

Ce livret traite de sujets qui peuvent être difficiles, comme les traumatismes, la violence coloniale et les pensionnats. Si vous avez besoin de soutien, veuillez communiquer avec les ressources énumérées dans ce livret.

CE QUI EST INCLUS

Ce livret a été conçu comme une ressource d'apprentissage pour améliorer la connaissance et la compréhension de la langue et de la culture autochtones et les intersections avec les identités

2SLGBTQIA+. L'objectif de cette ressource est d'élever la voix des personnes autochtones 2SLGBTQIA+ de l'île de la Tortue et du Nunangat inuit en partageant leurs expériences et leurs connaissances. Cette ressource a été mise au point pour les jeunes autochtones, qui guideront le changement nécessaire pour un avenir meilleur.

Tout au long du présent livret, vous trouverez la sagesse partagée par nos gardiens du savoir sur leurs pensées et expériences avec les intersections des identités autochtones et 2SLGBTQIA+. Le présent livret commence par une discussion sur l'identité de genre et son lien avec la langue et la culture. Ensuite, il explore les rôles des identités bispirituelles et de la diversité des genres dans les cultures autochtones. Ce livret contient également des activités visant à faciliter le partage et la réflexion sur l'identité de genre. Enfin, ce livret dresse la liste des ressources de bien-être des programmes et des soutiens auxquels toute personne qui éprouve de la détresse ou qui souhaite avoir plus de ressources sur la santé mentale ou sur la communauté 2SLGBTQIA+ peut avoir accès.





LES GARDIENS DU SAVOIR

Davika Picody (elle)

Davika est une lesbienne autochtone fière de la Première Nation de Michipicoten des Ojibways Cris. Pendant son temps libre, Davika fait des jupes à rubans et pratique le cri avec sa belle-fille. Elle rêve d'une communauté autochtone utopique 2SLGBTQIA+ où chacun peut vivre librement sans honte ni peur.

KaKeesheeway (ils/eux)

Le nom de KaKeesheeway a été donné par leurs aînés et signifie « voix forte » en mohawk. Ils sont un défenseur des Autochtones queers et fiers Mohawk du territoire mohawk de Kahnawake.

Martini Monkman (elle)

Martini est une fière femme bispirituelle anishinaabe, donneuse de vie et porteuse d'eau qui possède aussi un esprit féminin et masculin.

Daryle/Giselle Gardipy (il/elle)

Daryle s'identifie lui-même comme un homme transsexuel bispirituel et est originaire de la Nation crie de Beardy's et Okemasis (NCBO). Il a travaillé pendant des années au Saskatchewan Indian Cultural Centre (SICC) et à la Fondation autochtone de guérison (FADG) ainsi qu'à d'autres organisations non gouvernementales à Ottawa. L'alter ego de Daryle, Giselle, a fait ses débuts au début des années 2000 sur la scène des drag queens à Ottawa. En 2014, ils sont retournés dans leur communauté d'origine et ont été acceptés pour ce qu'ils sont. En 2019, la NCBO est devenu la première communauté à tenir un pow-wow bispirituel dans une Première Nation. Ce faisant, « la communauté acceptait et adoptait une partie perdue de notre culture qui en est aux premières étapes de sa restauration et de sa revitalisation. Cela ne peut se faire qu'en apprenant la nouvelle terminologie qui est acceptée par la Communauté et en apprenant la langue dans chaque communauté lorsqu'on fait référence aux personnes bispirituelles. La langue est notre identité – en perdant notre langue, nous avons perdu notre identité. »

Daryle/Giselle Gardipy (he/she)



Daryle Giselle



IDENTITÉS DE GENRE

Le genre désigne une combinaison de caractéristiques assignées à des catégories construites socioculturellement comme les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Cela inclut les normes, les comportements et les rôles associés aux concepts de féminité et de masculinité. Le genre est au cœur de notre compréhension du monde. Il est utilisé pour tout expliquer – des passe-temps aux styles de conduite et aux préférences de couleurs. Le genre est si profondément ancré dans nos institutions, nos lois et nos comportements qu'il semble naturel et souvent incontesté. Cependant, comme le genre est une construction socioculturelle, il varie dans chaque culture et communauté et change avec le temps.

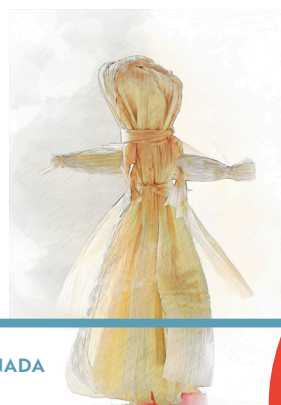
Le genre est également au cœur de notre identité, mais ce n'est pas quelque chose avec lequel nous sommes nés ou quelque chose que nous avons; c'est quelque chose que nous *apprenons* et que nous *faisons*. Cependant, le genre n'est pas une pratique individuelle, mais une pratique collaborative qui émerge dans nos interactions quotidiennes, reliant les individus à l'ordre social plus vaste². Le genre est un aspect intégral de l'identité d'une personne et est lié au bien-être.

L'hétéronormativité et l'hétérosexisme sont les moteurs de la discrimination que beaucoup subissent en raison de leur

identité et de leur expression de genre. Davika, gardienne du savoir, explique : « Les personnes bispirituelles cachent leur identité dans la réserve. Certaines personnes savent qu'elles sont bispirituelles, mais ce n'est pas dit ouvertement ou on ne parle jamais de cela. J'étais dans une salle avec d'autres membres de la communauté qui parlaient négativement d'une personne bispirituelle et les attaques portaient sur leur identité et leurs comportements sexuels. Cela m'a appris à savoir quand me cacher et ne pas partager mon identité. J'ai dû évaluer quand il était sûr d'être mon vrai moi dans différents contextes familiaux, communautaires et personnels. »

Notre expérience et notre compréhension du genre n'existent pas en vase clos; elles se recourent avec d'autres aspects de l'identité, comme la race, l'âge ou la classe. C'est ce qu'on appelle l'intersectionnalité³. Tout comme notre identité est composée de multiples composantes qui se recourent, les façons dont nous faisons l'expérience de la discrimination le sont aussi. L'intersectionnalité explique comment les FFPBTDIG+ autochtones subissent de multiples formes d'oppression qui ne peuvent pas être catégorisées parfaitement comme étant uniquement du racisme ou du sexisme, par exemple, mais plutôt comme une combinaison ou une intersection de ces formes de discrimination combinées.

- 1 West, Candace et Don Zimmerman, « Doing Gender ». Dans *Gender and Society* 1, (1987) : 125–151.
- 2 Hall, Kira et Mary Bucholtz, « Identity and Interaction: A Sociocultural Linguistic Approach ». *Discourse Studies* 7, (2005): 585–614.
- 3 Crenshaw, Kimberlé, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics ». Dans *University of Chicago Legal Forum* 1, (1989).





Identité de genre — Fait référence à la façon dont se sent une personne et dont elle pense à son propre genre en se basant sur l'interprétation des structures socioculturelles des catégories d'identité de genre. L'identité de genre est un processus continu façonné par l'individu et la communauté à laquelle il appartient. C'est un processus actif qui est enseigné, appris et mis en œuvre par la collaboration.

Biological Sex — Fait référence à la façon dont une personne utilise des ressources qui lui donnent du sens pour exprimer son identité de genre, comme les vêtements, la langue et les comportements, en fonction des rôles et identités de genre perçus d'une personne définis par sa communauté et sa culture. Alors que les performances d'expression de genre sont accessibles à tous, les contraintes dictent qui peut jouer quelle personne en raison des sanctions sociales⁴.

Sexe biologique — Étiquette attribuée à une personne avant ou à la naissance en fonction d'une combinaison de caractéristiques anatomiques, endocrinales et chromosomiques. Il s'agit d'une décision sociale fondée sur des croyances préconçues sur l'identité de genre, qui oriente la désignation des catégories binaires des hommes et des femmes⁵. Par conséquent, le choix de l'assignation sexuelle est fondé sur les croyances culturelles de ce qui rend quelqu'un homme ou femme.

Orientation sexuelle — Utilisé pour décrire toute combinaison d'attraits et d'interactions sexuels, romantiques, spirituels ou émotionnels avec autrui.



QUE SIGNIFIE ÊTRE BISPIRITUEL OU AUTOCHTONE QUEER POUR VOUS?



« Cela signifie être accepté, peu importe comment vous vous identifiez; cela signifie être lié à votre esprit, ne pas avoir honte de qui vous êtes ou ne pas avoir à vous cacher. Je suis maintenant dans une relation amoureuse et ma partenaire et moi sommes heureuses. Pour la toute première fois, je suis à l'aise dans mon corps et avec ma sexualité et mon sexe. » - Davika

4 Eckert, Penelope et Sally McConnell-Ginet, *Language and Gender*. (Cambridge : Cambridge University Press, 2003), 10.
5 Fausto-Sterling, Anne, *Sexing the Body: Gender Politics and the Construction of Sexuality*. (New York: Basic Books, 2000).



« Pour moi, c'est être les premiers habitants de cette terre et être LGBTQ en même temps... accepter votre Indigénéité et votre esprit qui vivent en vous et permettre qu'ils existent. Le sentiment d'avoir besoin de définir votre sexualité ou votre identité de genre ou de vous mettre dans une certaine catégorie est un concept colonial. Avant la colonisation, les personnes bispirituelles étaient autorisées à être tout simplement. Nous n'avions pas à nous expliquer ou à mettre une étiquette sur ce que nous sommes. Nous étions autorisés à exister librement et nous étions considérés comme sacrés. Pour moi, c'est sacré et spécial. » – Martini



« Je m'identifie comme autochtone queer, ce qui signifie pour moi être autochtone et être queer et faire partie d'un spectre. Je ne préfère pas les étiquettes de base de la communauté LGBTQ. Je crois que la façon dont on s'identifie change parce que nous pouvons choisir de mieux nous identifier que par le passé. Nous sommes des êtres spirituels. Le grand esprit nous accepte comme nous sommes et comme nous nous identifions. Je n'ai pas choisi d'être bispirituel; les esprits m'ont choisi. » – KaKeesheeway

IDENTITÉS BISPIRITUELLES

Qu'est-ce que « bispirituel » ou « autochtone queer »? Le terme « bispirituel » est largement considéré comme étant né à la troisième conférence intertribale annuelle des Amérindiens et des Premières Nations sur les gais et les lesbiennes, à Winnipeg, en 1990 et comme ayant été proposé par l'aînée Myra Laramée. Le terme provient d'une traduction de l'expression *anishinaabemowin niizh manidoowag*, qui signifie « deux esprits » et est un terme pan-autochtone utilisé dans les communautés anglophones de l'île de la Tortue. Les premières publications utilisaient le terme péjoratif « berdache », dérivé du mot arabe « bardaj », qui signifie « esclave » ou « garçon gardé », pour désigner les personnes bispirituelles jusqu'aux années 1990, lorsque le terme « bispirituel » a été inventé. Bien que le terme « bispirituel » soit largement utilisé aujourd'hui, d'autres préféreront peut-être un terme propre à une nation, car de nombreuses langues autochtones contiennent des mots qui saisissent la diversité de genre que l'on retrouve traditionnellement dans leurs communautés. L'expression « autochtone queer » est parfois utilisée de manière interchangeable avec l'identité bispirituelle et est portée au crédit de Thirza Cuthand⁶. Même si le terme « bispirituel » peut avoir une grande variété de significations pour différentes personnes et communautés, il est généralement entendu qu'il s'agit d'une personne qui s'identifie comme ayant à la fois un esprit féminin et masculin.

6 Scudeler, June, « Queer Indigenous Studies, or Thirza Cuthand's Indigiqueer Film ». Dans *The Cambridge Companion to Queer Studies*. (Cambridge: Cambridge University Press, 2020), 79–92.





« Je me sens bénie de pouvoir m'exprimer librement et de me sentir belle dans ma peau. Même si je suis une femme qui se présente comme telle, j'ai toujours ressenti un esprit masculin en moi », dit Martini.

En tant que terme général, « bispirituel » saisit un large éventail d'identités liées à la sexualité et à l'identité spirituelle et sexuelle. Dans la culture occidentale, on pourrait les décrire comme lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres ou de genre queer, entre autres, ainsi qu'une combinaison de ces éléments. On peut aussi utiliser le terme « bispirituel » pour faire référence aux relations polyamoureuses.

Bien que le terme « bispirituel » soit parfois utilisé comme terme générique, il convient de noter que ce ne sont pas toutes les personnes autochtones qui s'identifient comme « bispirituelles » qui s'identifient également comme « LGBTQIA+ » et que ce ne sont pas toutes les personnes autochtones qui s'identifient comme « LGBTQQIA+ » qui s'identifient comme « bispirituelles ». Pour certains, la décision d'utiliser l'expression « bispirituel » signifie renouer avec la compréhension autochtone de l'identité sexuelle et de genre; aller au-delà des catégorisations binaires eurocentriques de la sexualité et du genre, qui ont été violemment imposées

aux communautés autochtones par le christianisme et le système des pensionnats.

Par conséquent, l'utilisation du terme « bispirituel » peut être perçue comme une façon de lutter contre les héritages coloniaux de l'hétérosexisme et de plutôt mettre l'accent sur les cosmologies autochtones, comme la fluidité et la nature non linéaire de l'identité et l'interdépendance de tous les aspects de l'identité, y compris le genre, la sexualité, la communauté, la culture et la spiritualité⁷. Les modèles actuels de genre et de sexualité dans la culture occidentale ont du mal à décrire quelqu'un qui, par exemple, était une femme, est devenu un homme, puis est passé de l'un à l'autre. Des étiquettes telles que « non binaire » ou « au genre fluide » pourraient être utilisées; cependant, cela « raterait le point le plus important : que les expériences des personnes bispirituelles, tant historiquement qu'aujourd'hui, transcendent les catégories de genre et de sexualité définies de manière coloniale. »⁸

LE GENRE DANS LA LANGUE

Les idéologies du genre dans la culture se manifestent dans l'utilisation de la langue. La langue partage une relation bidirectionnelle avec les croyances et les valeurs d'une société. Ainsi, les idées linguistiques et culturelles de genre se facilitent mutuellement par une relation de renforcement mutuel. La langue elle-même

7 Walters, Karina, Tessa Evans-Campbell, Jane Simoni, Theresa Ronquillo et Rupaleem Bhuyan, « 'My Spirit in my Heart': Identity Experiences and Challenges Among American Indian Two-Spirit Women ». Dans *Journal of Lesbian Studies* 10, (2006): 125-49.

8 Pyle, Kai, « Folks Like Us: Anishinaabe Two-Spirit Kinship and Memory Across Time and Space ». Dissertation de doctorat. University of Minnesota, 2021.

est une forme de pratique sociale, répétée tout au long de nos vies et ancrée dans notre culture⁹. La façon dont on parle du genre reflète les croyances que nous avons à son égard en tant que société.

La langue n'est pas statique, elle est fluide et en constante évolution, tout comme les idées reflétées dans son utilisation. Un élément central de la culture occidentale est qu'elle est binaire. Cela signifie que le genre est souvent considéré comme n'ayant que deux catégories opposées : l'homme et la femme. Le binaire de genre dans la culture occidentale est illustré dans les pronoms français « il » et « elle » pour désigner une seule personne. Aujourd'hui, l'utilisation croissante du pronom « ils » reflète un changement sociétal dans lequel la culture occidentale reconnaît et accepte les identités de genre au-delà du binaire. La tendance vers une langue neutre sur le plan du genre en anglais peut être observée dans des expressions comme « *humankind* » et « *firefighter* » au lieu de « *mankind* » et « *fireman* » pour désigner l'humanité et un pompier, respectivement. L'utilisation de noms et de pronoms masculins pour désigner ceux dont le genre n'est pas clair ou variable, ou des groupes qui ne sont pas identifiés comme des hommes est appelée le générique masculin et est une forme de langue genrée.

Il est à noter que la langue genrée est différente du genre grammatical. Les langues

qui ont un système de genre grammatical, où chaque nom est traité comme masculin, féminin ou neutre, ont une forte tendance à traiter la forme masculine comme celle par défaut. Cependant, dans les langues iroquoiennes, les femmes et le féminin sont considérés comme la valeur par défaut¹⁰. L'utilisation des pronoms est l'une des nombreuses façons dont la langue illustre les idéologies culturelles du genre. Par exemple, les Ojibwés et les Dakotas n'ont pas de pronoms sexospécifiques. Bien qu'ils aient des mots pour décrire les hommes et les femmes, le langage se concentre sur les relations plutôt que sur le genre lorsqu'ils parlent de quelqu'un ou à quelqu'un¹¹. Parfois, les orateurs modifient les noms pour faire référence aux emplois pour indiquer le genre de cette personne. Toutefois, cela se produit lorsque le genre de la personne qui occupe le poste est considéré comme inhabituel. Par exemple, beaucoup de personnes supposent que les médecins sont des hommes. Des expressions en anglais comme « *female comedian* » (comédienne), « *lady doctor* » (femme médecin) ou « *male nurse* » (infirmier) sont des exemples de langue genrée qui servent à renforcer ces hypothèses. Cela illustre davantage la position des hommes ou de la masculinité en tant qu'espace réservé par défaut dans le langage, reflétant ainsi le statut non marqué que les hommes détiennent dans la culture occidentale, une position qui sert à les effacer en tant que catégorie distincte et marquée et à les considérer plutôt comme

9 Hall, Kira et Mary Bucholtz, « Identity and Interaction: A Sociocultural Linguistic Approach », 585–614
Corbett, Greville. *Gender*. (Cambridge and New York: Cambridge University Press, 1991).

11 Picq, Manuela L. et Josi Tikuna, « Indigenous Sexualities: Resisting Conquest and Translation ». Dans *Sexuality and Translation in World Politics*, édité par Caroline Cottet et Manuela Lavinias, 57–71. – Bristol : E-International Relations, 2019).





des valeurs par défaut ou « normales ». « L’effacement du “par défaut” en tant que catégorie fait partie de ce qui soutient le marquage du caractère distinctif de la catégorie marquée : les hommes deviennent des personnes justes (“normaux”), les blancs n’ont pas de race (cela est important), les hétérosexuels n’ont pas de “style de vie” ni de “préférence sexuelle”. »¹² Ces exemples illustrent que la langue est vivante à bien des égards – flexible, évolutive et reflétant les changements sociaux. Cela souligne également l’incidence de la colonisation sur les langues et les cultures autochtones.

La langue des colonisateurs était un autre outil d’oppression qui a contribué à l’effacement des croyances et idéologies culturelles autochtones de l’identité et de l’expression de genre. Avant le contact, de nombreuses communautés autochtones considéraient la diversité sexuelle et de genre comme à la fois commune et bien respectée. Cela est évident dans la langue : Environ les deux tiers des 200 langues autochtones enregistrées sur l’île de la Tortue et dans l’Inuit Nunangat ont des termes pour désigner des personnes qui ne sont ni masculins ni féminins¹³.

Toutefois, comme la langue évolue toujours, l’avenir est porteur d’espoir pour la récupération et la revitalisation d’une langue dormante et pour la création de nouveaux mots, ce que de nombreux efforts de



12 Eckert, Penelope et Sally McConnell-Ginet, *Language and Gender*. (2003), 249.

13 Hunt, Sarah, « An Introduction to the Health of Two-Spirit People: Historical, Contemporary, and Emergent Issues ». (Prince George, CA: National Collaborating Centre for Aboriginal Health, 2016).

revitalisation de la langue autochtone ont déjà fait pour des termes technologiques. La récupération de l'utilisation de la langue autochtone entourant l'identité et l'expression de genre et la sexualité est essentielle pour revitaliser les cultures autochtones et guérir des dommages causés par la colonisation. La création et la résurrection de mots pour désigner les personnes bispirituelles et autochtones queer peuvent fournir un moyen pour les communautés de renouer avec les identités et de participer au mouvement de décolonisation. Non seulement l'intégration des identités bispirituelles et de la variance de genre est un acte de décolonisation, mais c'est aussi un moyen de renforcer les communautés autochtones, de protéger la jeunesse et de prendre soin de « toutes mes relations »¹⁴.

TERMES BISPIRITUELS DES LANGUES AUTOCHTONES

qaigajuarit – Inuktitut – « deux choses douces qui se frottent ensemble », mot pour « lesbienne »

angutauqatigiik – Inuktitut – « deux choses difficiles qui se frottent ensemble », mot pour « gay »

mnedokwé (pluriel : mnedokwék) – Potawatomi – « femme spirituelle »

aayahkwew – Cri – « ni homme ni femme »

onón:wat – Mohawk – « J'ai le modèle de deux esprits dans mon corps »

nádleehí – Navajo – « celui qui se transforme »

LES TERMES BISPIRITUELS DE NOS GARDIENS DU SAVOIR

« **Resbian** » ou « **rezbian** » – mélange de « **lesbian** » (**lesbienne**) et de « **réserve** »

Gaytive – mélange de « **gay** » et de « **native** » (**autochtone**)

Guncle – mélange de « **gay** » et « **uncle** » (**oncle**)

Gauntie – mélange de « **gay** » et de « **auntie** » (**tante**)

Bien que le terme « bispirituel » puisse être récent, les concepts qu'il englobe existent depuis des temps immémoriaux. Daryle/Giselle explique : « Nous devons nous enseigner que les personnes bispirituelles existaient avant le colonialisme et cela devrait être enseigné à notre jeune génération afin qu'ils puissent être fiers de qui ils sont. »

La fluidité de genre dans les communautés autochtones est décrite en détail par de multiples récits de clercs et d'explorateurs coloniaux à travers l'Amérique du Nord. Les cosmologies autochtones dictent que le genre et la diversité sexuelle sont considérés

¹⁴ Davis, Jenny L., « More than Just 'Gay Indians. » Dans *Queer Excursions: Rethorizing Binaries in Language, Gender, and Sexuality* (New York: Oxford University Press, 2014), 62–80.





de manière holistique, où les personnes de différents genres et de différentes sexualités jouent un rôle important dans leur communauté. Par exemple, les personnes bispirituelles ont depuis longtemps des rôles précis et importants dans diverses cultures autochtones. Dans de nombreuses communautés, elles étaient considérées comme sacrées, car on croyait qu'elles avaient le don d'avoir les opinions d'un homme et d'une femme. Avant le contact colonial, la bispiritualité n'était pas nécessairement liée aux relations ou aux pratiques sexuelles ou romantiques d'une personne, mais plutôt au rôle qu'elle avait dans sa communauté. Dans la Nation Cherokee de l'Oklahoma, les personnes bispirituelles avaient des rôles précis dans la communauté, notamment la garde des enfants, les soins aux morts et la médecine¹⁵.

Il est important de noter que toutes les nations n'ont pas des traditions bispirituelles, ou que les traditions sont difficiles à récupérer à cause de la perturbation causée par la colonisation chrétienne. Avant le contact, la différence de genre et sexuelle était la norme pour de nombreuses communautés autochtones, et les communautés autochtones avant le contact ne réglementaient pas la sexualité comme le faisaient les colonisateurs chrétiens. Par exemple, certaines Premières Nations pratiquaient la polygamie¹⁶. De plus, une valeur partagée dans les

enseignements cris et métis est de ne pas interférer avec l'identité et de permettre aux personnes de se découvrir et de s'exprimer, y compris en ce qui concerne le genre et la sexualité, tant qu'il n'y a pas de préjudice pour la personne et la communauté¹⁷.

La colonisation a entraîné l'oppression des personnes bispirituelles et la diversité des genres. Cela s'est poursuivi avec les pensionnats et d'autres institutions chrétiennes, qui ont imposé les idéaux occidentaux du genre binaire et l'homophobie et la transphobie inhérentes qu'ils contiennent. L'incidence sur les FFPBTDIG+ autochtones est également évidente dans des lois comme la *Loi sur les Indiens*. Les Autochtones, en particulier les FFPBTDIG+, font encore face à des obstacles mis en place par l'héritage de la colonisation. De ce fait, de nombreuses personnes bispirituelles estiment que leur sentiment d'identité est « tiré entre deux mondes » : à une extrémité, les effets coloniaux durables de l'homophobie et de la transphobie causent un manque de sécurité dans leurs communautés et de lien avec leur culture. À l'autre extrémité, la communauté LGBTQIA+ occidentale efface souvent son indigénité et ne tient pas compte des traditions distinctes de genre et de sexualité dans sa culture¹⁸. Par conséquent, certaines personnes bispirituelles ont ressenti le besoin de supprimer certains aspects de leur identité pour ressentir un sentiment

15 Nagle, Rebecca. « The Healing History of Two-Spirit, A Term That Gives LGBTQ Natives a Voice. » *HuffPost*, Le 30 juin 2018. https://www.huffpost.com/entry/two-spirit-identity_n_5b37cfbce4b007aa2f809afl.

16 Scudeler, June, « Oskisihcikéwak/New Traditions in Cree Two-Spirit, Gay and Queer Narratives. » Dissertation de doctorat. University of British Columbia, 2016.

17 Reder, Deanna, *Autobiography as Indigenous Intellectual Tradition: Cree and Métis Âcimisowina*. (Waterloo, CA: Wilfrid Laurier University Press, 2022).

18 Hunt, Sarah, *An Introduction to the Health of Two-Spirit People: Historical, Contemporary, and Emergent Issues*. (2016).



d'appartenance dans une communauté au sein de la culture des colons. Comme le souligne Davika, « quand j'étais jeune, je ne me comprenais pas vraiment. J'avais beaucoup de questions que je ne pouvais poser à personne. Je pensais vraiment que j'étais maudite. Pourquoi étais-je attirée par les femmes? Pourquoi est-ce que je voulais être plus masculine? Je n'ai pas partagé mes pensées et mes questions internes et j'ai suivi le courant dominant dans la société et j'ai eu une relation avec un homme parce que c'était ce que j'étais censée faire. Je ne sais pas comment, mais j'ai réussi à partir et j'ai commencé une relation avec une femme, ce qui m'a permis de commencer mon voyage en tant que lesbienne. Je me suis spirituellement réveillée. Pour la toute première fois, j'ai eu l'impression d'être fidèle à moi-même. »

La colonisation est souvent présentée comme une chose du passé. Cette mentalité rend les préoccupations et les intérêts des Autochtones invisibles ou non pertinents, ce qui favorise également la colonisation. Cependant, la colonisation des colons est une structure, pas un événement¹⁹.

Comme l'identité de genre, l'identité culturelle est essentielle à la santé et au bien-être. Malheureusement, les personnes bispituelles connaissent des taux élevés de problèmes de santé, y compris la suicidalité, la dépression, l'isolement, la discrimination

et la violence, et sont mal desservies dans les services de santé²⁰. Ces facteurs sont aggravés pour les jeunes, qui sont particulièrement vulnérables. Beaucoup de personnes bispituelles et autochtones sont victimes de discrimination dans leur foyer et leur communauté et sont forcées de rompre les liens avec leur culture et leur communauté et de déménager. Cependant, un déménagement peut être nécessaire pour avoir accès à des services respectueux de la culture et du genre et peut favoriser un sentiment d'appartenance, un sentiment que KaKeesheeway partage dans une expérience qu'ils ont vécue :

« Cela vient de ce que vous voyez en tant que personne. Si l'identité de genre est menacée, cette personne tend à se cacher de la communauté élargie. J'ai dû me cacher quand j'étais jeune et c'est pourquoi je parlais sans cesse. Je me souviens d'une fois où j'étais à une fête et à un groupe de tambours. Il y avait une personne qui m'a jugée et qui se demandait pourquoi je jouais du tambour dans un groupe masculin et qui m'a dit de retourner dans ma communauté. C'est la colonisation : Ceux qui n'acceptent pas les personnes spirituelles qui ne s'identifient pas à un genre.



19 Wolfe, Patrick, « Settler Colonialism and the Elimination of the Native. » Dans *Journal of Genocide Research* 8, no. 4, (2006): 387.

20 Ristock, Janice, Art Zoccole et Lisa Passante, *Aboriginal Two-Spirit and LGBTQ Migration, Mobility and Health Research Project: Winnipeg, Final Report*. (Winnipeg: University of Manitoba, 2010).





J'étais en colère contre cet homme cisgenre. Il était dans ma communauté et ce qu'il disait était inapproprié. »

Les communautés autochtones peuvent manquer d'espaces et de rôles autrefois détenus par les personnes bispirituelles, et donc, la récupération des identités et des rôles bispirituels peut être bénéfique pour les personnes et la communauté²¹. Les nations qui n'avaient pas de traditions bispirituelles ou ayant perdu des traditions lors de la colonisation créent de nouvelles traditions pour revitaliser et maintenir la culture. Comme la diversité de genre était la norme dans les cultures autochtones avant le contact, l'acte d'exprimer les identités bispirituelles est une forme de décolonisation. Non seulement cet acte reconnaît que ces rôles ont été chassés de l'existence par la colonisation, mais il sert aussi de moyen de se rétablir et de renouer avec la culture.

De nombreuses communautés autochtones créent de nouvelles traditions pour honorer cette transition. Davika explique :



« J'ai confectionné des jupes à rubans et je les ai données à d'importantes femmes autochtones dans ma vie. Je n'ai jamais senti que je pouvais porter une jupe à rubans. Aujourd'hui, il existe un nouveau concept de fabrication de shorts à rubans pour les personnes 2SLGBTQIA+. Mon prochain objectif est de faire des shorts à rubans pour que je joigne mon identité de genre à ma culture. Il m'a fallu 12 ans de ma vie pour enfin être à l'aise dans toutes les communautés à m'identifier comme lesbienne et à ne plus la cacher nulle part. Je veux dire aux communautés que ce n'est pas la fin du monde s'il y a des 2SLGBTQIA+ et que personnellement ma vie n'affecte pas la vôtre si vous êtes homophobe. »

LES MOTS QUE NOUS VOUS ADRESSONS : MESSAGES POUR LES JEUNES ET VOS JEUNES ALTER EGO

Nous avons demandé à nos gardiens du savoir s'ils avaient des messages qu'ils voulaient partager avec les jeunes et des choses qu'ils voulaient dire à leur jeune alter ego. Voici ce qu'ils ont partagé :

²¹ Hunt, Sarah, *An Introduction to the Health of Two-Spirit People: Historical, Contemporary, and Emergent Issues*. (2016).



« Soyez vous-même et regardez à l'intérieur de votre esprit pour trouver des réponses. N'écoutez pas les autres qui essaient de vous dire le contraire ou de vous faire sentir inférieur. Ouvrez votre esprit et connectez-vous avec votre communauté; parlez à un Aîné en qui vous avez confiance. Vous saurez quand vous êtes confronté à l'homophobie; ignorez-les si vous pouvez et faites de votre mieux pour trouver des alliés. » – KaKeesheeway



« La communication est essentielle et vous devez être ouvert avec votre famille. Vos parents ont un amour inconditionnel pour vous et ils sont là pour vous aider à comprendre qu'il y a plus d'un genre. Vous avez la liberté de choisir votre genre et ce n'est pas seulement un choix entre un homme ou une femme. »

– Daryle Gardipy/Giselle



« Vous méritez plus que vous ne pensez. Cela a toujours été le cas. »

– KaKeesheeway



« La communication est essentielle et vous devez être ouvert avec votre famille. Vos parents ont un amour inconditionnel pour vous et ils sont là pour vous aider à comprendre qu'il y a plus d'un genre. Vous avez la liberté de choisir votre genre et ce n'est pas seulement un choix entre un homme ou une femme. » – Davika



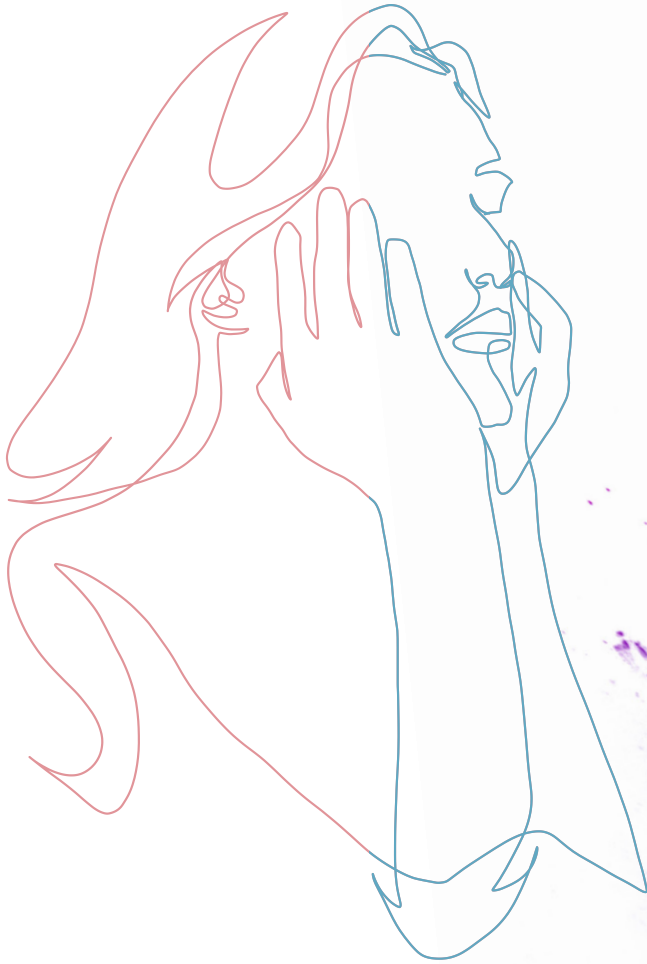
« Soyez fort et confiant. Il y a des personnes dans ce monde qui ne seront pas aussi ouvertes d'esprit. Vous n'êtes pas malade. Le Créateur vous a mis sur cette terre pour un but et seulement avec le temps et l'expérience, vous apprendrez qui vous êtes et serez fier de vous. »

– Daryle Gardipy/Giselle





INTERSECTIONS: IDENTITÉS AUTOCHTONES ET 2SLGBTQIA+



« TU N'AS JAMAIS ÉTÉ MAUDITE!!! Aie toujours confiance en ton instinct. Tu seras mieux en étant qui tu es en tant que lesbienne. Tu n'auras plus honte et tu t'exprimeras comme étant une LESBIENNE autochtone à part entière et à 100 % fière! » – Davika



« Je suis fière qu'elle soit fidèle à elle-même. Je suis aussi fière d'elle pour ne pas avoir abandonné. Les choses s'améliorent dans la vie. Je n'ai jamais pensé que j'arriverais à cet âge (28 ans). J'ai eu une expérience de jeunesse si difficile que je n'avais aucun espoir pour l'avenir et je ne l'avais même pas prévu, mais j'ai continué et les choses dans la vie se sont considérablement améliorées. Je lui dirais aussi qu'elle est forte. Il faut de la force pour être soi-même. Je suis fière de la jeune personne que j'ai été, pour être restée fidèle à qui elle est et pour avoir persévéré jusqu'à ce moment-ci dans la vie. » – Martini Monkman





LES TERMES BISPIRITUELS DE NOS GARDIENS DU SAVOIR

2SLGBTQIA+ : Signifie : Personne bispirituelle, lesbienne, gaie, bisexuelle, trans(genre), queer, en questionnement, intersexe, asexuelle. Le + reconnaît toutes les autres identités de genre et les sexualités non saisies par l'acronyme.

FFPBDIG+ : Signifie : femmes, filles, personnes bispirituelles, transgenres et de diverses identités de genre. Le + reconnaît toutes les autres identités de genre non saisies par l'acronyme.

Hétérosexisme : Un type d'homophobie qui discrimine les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, queer et/ou asexuelles. La notion impose que tout le monde soit, ou devrait être, hétérosexuel et est fondée sur des valeurs et des « normes » sociétales qui privilégient l'hétérosexualité par rapport à toutes les autres relations et pratiques sexuelles et/ou romantiques.

Hétéronormativité : La croyance que l'hétérosexualité est l'orientation sexuelle « normale » ou seulement acceptable. Elle suppose que l'hétérosexualité est idéale et supérieure à d'autres orientations sexuelles et donne aux relations et aux pratiques hétérosexuelles un privilège et une naturalité.

Trans ou transgenre : Utilisé pour une personne dont le sexe attribué à la naissance ne correspond pas à son identité de genre. Une personne qui se voit assigner le sexe féminin à la naissance et qui s'identifie comme un homme peut se désigner comme une homme trans, la forme abrégée de « homme transgenre » (femme

trans est utilisé pour femme transgenre). Les termes « transsexuel » et « travesti » sont largement considérés comme dérogatoires et ne sont pas utilisés à moins que ce soit ainsi que l'individu s'identifie.

Cisgenre : Utilisé pour une personne dont le sexe attribué à la naissance correspond à son identité de genre. Une personne qui se voit assigner le sexe féminin à la naissance et qui s'identifie comme une femme est désignée comme une femme cis, la forme abrégée de « femme cisgenre » (homme cis est utilisé pour l'homme cisgenre).

En transition : Processus de changement de l'expression de genre pour l'harmoniser avec l'identité de genre d'une personne. Cela peut comprendre des transitions sociales (p. ex., présentation, relations, emploi, noms, pronoms), des transitions médicales (p. ex. hormones, chirurgie, santé mentale) et/ou des transitions juridiques (p. ex. changement du marqueur de genre et du nom sur les documents juridiques et l'identification). Le parcours de transition de chaque personne est unique.

Respectueux du genre ou du transgenre : Tout service, toute activité ou tout espace offert d'une manière qui reconnaît les personnes transgenres et hétérosexuelles et qui donne la priorité à leur sécurité et à leur confort.

Dysphorie du genre : Trouble ou inconfort qu'une personne peut éprouver en raison d'une inadéquation entre son sexe attribué à la naissance et son identité de genre.

Intersexe : Terme générique désignant toute combinaison de caractéristiques anatomiques, endocrines ou

chromosomiques qui ne correspondent pas au critère biologique binaire pour le sexe masculin ou féminin. Certains traits intersexuels sont présents à la naissance, tandis que d'autres n'apparaissent qu'à la puberté ou plus tard dans la vie. Le terme « hermaphrodite » a été utilisé pour décrire les personnes intersexuelles, et bien que certaines personnes intersexuelles aient repris ce mot pour elles-mêmes, il est largement considéré comme une insulte.

De genre divers : Terme général utilisé pour décrire les identités de genre qui ne font pas partie du binaire de genre.

Queer : Un terme générique utilisé pour désigner les personnes qui ne sont ni hétérosexuelles ni cisgenres. Il signifiait à l'origine « bizarre » ou « inhabituel » et était utilisé comme une insulte pour les personnes 2SLGBTQIA+, mais a depuis été repris par certains dans la communauté.

En questionnement : L'orientation sexuelle, l'identité sexuelle et/ou le genre d'une personne font l'objet d'un processus d'exploration et de découverte.

Bisexuel : Attirance ou comportement romantique ou sexuel envers plusieurs genres, couramment utilisé pour désigner quelqu'un qui est attiré à la fois par les hommes et les femmes.

Asexuel : Une personne asexuelle ne ressent pas d'attirance sexuelle ou ne désire pas avoir de contact sexuel. Quelqu'un qui est asexuel peut utiliser hétéro-, homo-, bi- et pan- devant le mot romantique pour décrire envers qui ils éprouvent une attirance romantique. Par exemple, une

personne hétéroromantique pourrait être attirée par des personnes de sexe ou de genre différent, mais pas de manière sexuelle. Contrairement au célibat ou aux dysfonctionnements sexuels, l'asexualité est une partie intrinsèque de l'identité, tout comme les autres orientations sexuelles.

Pansexuel : Attirance sexuelle, romantique ou émotionnelle envers les personnes, peu importe leur sexe, leur orientation sexuelle ou leur identité sexuelle.

Non-monogamie éthique (NME) ou Non-monogamie consensuelle (NMC) : Un terme générique désignant les approches relationnelles où les personnes peuvent avoir plus d'un partenaire romantique ou sexuel en même temps et tous les partenaires y consentent. Le polyamour, les relations ouvertes et les échanges de partenaires sont toutes des formes de NME ou de NMC.

De genre fluide : Personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre ne sont pas statiques.

Non-binaire (NB) : Terme utilisé pour décrire les personnes qui ne s'identifient pas comme un homme ou une femme. Il peut également être utilisé comme terme générique pour désigner d'autres identités comme le genre queer, l'homosexualité ou la fluidité de genre.

Non genré, agenre, sans genre : Personne qui ne s'identifie pas comme ayant un genre. Certaines personnes qui s'identifient à l'aide de ces termes le font pour critiquer l'hétéronormativité et le binaire de genre.





ACTIVITÉS DE RÉFLEXION



En 2016, la Nation crie de Beardy's et Okemasis de Daryle/Giselle a décidé d'organiser un défilé de la Fierté, qui, selon eux, « a inspiré de nombreux membres de la bande queer de la Nation à se dévoiler et à s'identifier comme trans ou comme bispirituel ». En 2019, la Nation a fait de nouveau les manchettes en étant la première communauté à tenir un pow-wow bispirituel dans une Première Nation.

Activité du pow-wow bispirituel

Imaginez que vous avez été chargé d'organiser le premier pow-wow bispirituel dans votre communauté. Comment aborderiez-vous cela? De quoi auriez-vous besoin pour vous y préparer? À qui feriez-vous appel? Où et quand aurait-il lieu?

Questions de réflexion

1. Comment décririez-vous votre genre sans utiliser des mots comme « fille », « garçon », « femme », « homme », « féminin » ou « masculin »? (Pensez à utiliser des couleurs, des conditions météorologiques, des endroits, des choses, des sensations, etc.)
2. À votre avis, à quoi ressemblerait un monde sans genre?
3. De quelles façons voyez-vous que le genre se manifeste au quotidien?



RESSOURCES DE BIEN-ÊTRE

Indian Residential School Survivors Society (IRSSS)

Cette ligne de crise accessible **24 heures sur 24** s'adresse à toute personne éprouvant de la douleur ou de la détresse liée à son expérience dans un pensionnat.

☎ **Téléphone : 1-800-721-0066**

Programme de soutien en santé : résolution des questions des pensionnats indiens

Ce programme permet aux survivants des pensionnats et à leurs familles d'avoir accès à des services de soutien et à de l'aide pour le transport lorsque les services ne sont pas disponibles localement.

☎ **Téléphone : 1-877-477-0775**

Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être

La Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être offre des services d'évaluation, d'aiguillage, de soutien en temps de crise et d'intervention en cas de suicide adaptés à la culture. Les services sont offerts en ojibwé, en cri et en inuktitut. Les conseillers peuvent être contactés par téléphone et par clavardage en ligne **24 heures sur 24, 7 jours sur 7**.

☎ **Téléphone : 1-855-242-3310**

💬 **Clavardage en ligne :**

<https://www.espoirpoulemieuxetre.ca/>

Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes

Cette ligne d'urgence est un service multilingue confidentiel, ouvert **24 heures sur 24 et 7 jours sur 7** qui met en contact les survivants avec des services et qui accepte les renseignements soumis par le public.

☎ **Téléphone : 1-833-900-1010**

💬 **Clavardage en ligne :**

<https://www.canadianhumantraffickinghotline.ca/fr/chat/>

Talk4Healing

Talk 4 Healing est une ligne d'assistance téléphonique **24 heures sur 24 et 7 jours sur 7** offerte par des femmes autochtones pour les femmes autochtones. La ligne offre des services de conseil et de soutien adaptés aux connaissances culturelles et est disponible dans plusieurs langues autochtones.

☎ **Téléphone ou texte: 1-855-554-4325**

💬 **Clavardage en ligne : www.talk4healing.com**

Jeunesse, J'écoute

La ligne Jeunesse, J'écoute offre un soutien de counseling **24 heures sur 24, 7 jours sur 7** aux jeunes et aux adolescents et est disponible dans plusieurs langues.

☎ **Téléphone : 1-800-668-6868**

💬 ou textez **CONNECTER** au **686868**

Bureau des services à la jeunesse

Le BSJ offre des services de counselling et d'intervention en cas de crise **24 heures sur 24 et 7 jours sur 7** aux jeunes LGBTQ âgés de 12 à 18 ans à Ottawa et dans l'est de l'Ontario et fera des renvois dans d'autres villes

☎ **Téléphone: 1-877-377-7775**

💬 **Clavardage en ligne :**

<https://www.ysb.ca/fr/services/sante-mentale/ligne-de-crise/>

Trans-Lifeline

Offert par des opérateurs transgenres et non-binaires, la ligne offre un soutien **24 heures sur 24 et 7 jours sur 7** et des ressources pour les personnes transgenres ou en questionnement, ainsi que pour leurs familles et amis. AUCUN sauvetage actif non consensuel (appel aux services d'urgence sans permission).

☎ **Téléphone : 1-877-330-6366**

Parlons suicide

Parlons suicide Canada offre un soutien bilingue, **24 heures sur 24 et 7 jours sur 7**, à toute personne qui fait face au suicide. Les textes sont également disponibles de 16 h à 24 h (HE).

- ☎ **Téléhone : 1-833-456-4566**
- ☎ **(Québec 1-866-277-3553),**
- 📱 **texte 45645**

Ligne de crise des FFADA

La ligne de crise des FFADA fournit un soutien **24 heures sur 24, 7 jours sur 7**, aux personnes touchées par une personne FFPBTDIG+ autochtone disparue ou assassinée.

- ☎ **Téléhone : 1-844-413-6649**

Youthline

Les bénévoles du soutien par les pairs de Youthline sont âgés de 16 à 29 ans et ont une variété d'identités 2SLGBTQQA+ et d'expériences vécues. Les services de clavardage et de messagerie texte sont disponibles de 16 h à 21 h 30 (HE).

- ☎ **Texte : 1-647-694-4275**
 - 💬 **Online chat:**
- <https://www.youthline.ca/>

Assaulted Women's Helpline

Cette ligne d'assistance offre un soutien **24 heures sur 24, 7 jours sur 7**, et des services d'aiguillage aux femmes qui ont subi une forme quelconque de violence. Le service de counseling en ligne par clavardage est offert du lundi au vendredi de 11 h à 20 h (HE) pour les personnes en Ontario.

- ☎ **Téléhone : 1-866-863-0511**
 - ☎ **ou TTY 1-866-863-7868**
 - 💬 **Clavardage en ligne :**
- <https://www.awhl.org/online-chat>





INTERSECTIONS:
IDENTITÉS AUTOCHTONES ET 2SLGBTQQIA+

2SLGBTQQIA+

L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada